

saison 02

13.02 ↓

30.06.2020

saisons
culturelles
chauffent

au fil des saisons

#2

< art et nouvelles technologies >

Recevoir, émettre, traiter, stocker, éditer : c'est sur le modèle de son propre fonctionnement que l'homme a créé les machines. En leur retransmettant le propre du vivant, nous nous sommes contraints à redéfinir les notions de temps, d'espace et d'individu. Nous avons externalisé, en les sortant de nos têtes et en les confiant à des machines, les facultés de mémoire, d'imagination et de raison ; nous avons modifié notre rapport à l'espace géopolitique en ouvrant les réseaux de communication de manière illimitée ; nous avons fait évoluer notre langage vers une autre forme d'écriture. Faut-il, pour autant, avoir peur des nouvelles technologies ? À la lecture des romans de George Orwell *1984*, Aldous Huxley *Le meilleur des mondes*, Samuel Butler *Erewhon*, ou plus récemment Margaret Atwood *La servante écarlate* et Kazuo Ishiguro *Never let me go*, oui, assurément lorsque la technologie nous échappe et qu'elle est utilisée à d'autres fins moins nobles que celle d'améliorer la qualité de vie de l'être humain.

Les dérives du progrès de la science et des technologies posent, dans tous les cas, la question de nos libertés fondamentales. Auteurs de romans d'anticipation dystopique et scientifiques s'accordent pour dire que les machines réinterrogent notre regard sur nous-mêmes. Philosophe et mathématicien, Pierre Cassou-Noguès, souligne dans *Technofictions* (Cerf, 2019) : «c'est parce que la technologie contemporaine modifie notre forme de vie, que son sens doit être interrogé». C'est ce que nous nous efforcerons de faire tout au long de cette nouvelle saison culturelle, en portant notre regard sur le rôle de l'art et sur l'usage que font nos artistes invités des nouvelles technologies.

> futurs antérieurs de Pascal Dombis

28.03. > 28.06.2020

Vente et dédicaces du catalogue de l'artiste,
en partenariat avec la Librairie à la Une,
après le vernissage le 28 mars 2020.



↘ la chapelle

> Pouvez-vous nous parler de votre parcours ?

Initialement, j'ai une formation de peintre. Dans les années 80, j'ai commencé par un travail influencé par celui de Rauschenberg et ses *Combine Paintings* ou bien encore de Stella et ses *Shaped Canvas*. Puis au début des années 90, lorsque j'ai découvert, par hasard, ce que l'on pouvait faire avec des algorithmes et surtout en voyant leur possibilité infinie de création de forme, j'ai abandonné la peinture et l'on peut dire que j'ai basculé dans les technologies numériques. J'ai eu accès aux toutes premières imprimantes numériques et je me suis mis à la programmation, autrement dit comment programmer au lieu de dessiner à la main.

> Vous considérez-vous comme un artiste d'art numérique, optique, cinétique ?

Je déteste l'étiquette d'artiste numérique. On ne dit pas un artiste à l'huile ou à la gouache alors pourquoi dirait-on un artiste numérique ? De nos jours, la notion d'art numérique a tendance à imposer une certaine technophilie. Sous l'étiquette numérique, on va trouver des choses très variées et essentiellement basées sur le dispositif numérique, or en ce qui me concerne, je souhaite que le public puisse aborder mon travail sans nécessairement comprendre les technologies qu'il y a derrière, je souhaite qu'il regarde plus le contenu que le processus de création.

Je ne pense pas non plus appartenir à la filiation historique de l'art cinétique et ou optique. Si mon travail questionne effectivement le regard comme l'ont fait les artistes cinétique ou optique dans les années 60/70, le point de départ de ma réflexion n'est pas du tout le même. Je dirais que je viens plutôt d'un art minimal conceptuel américain comme celui de Sol Lewitt et du processus, et de la combinatoire qui amène à une infinité de perceptions et je traduis cette multitude de

points de vue avec des matériaux optiques parce qu'ils me permettent de montrer que suivant l'emplacement du spectateur il va y avoir une infinité de points de vue.

> Parlons de votre processus de création. Est-ce que vous savez à l'avance à quoi va ressembler votre œuvre ?

Pas du tout, la forme est le résultat d'un processus que je crée et qu'ensuite je décide d'arrêter. Je définis les conditions pour qu'il se passe quelque chose d'intéressant, mais la forme finale n'est pas pensée à l'avance. Je sais que quelque chose va apparaître, mais je ne sais pas quoi, ça peut être une forme organique ou géométrique, mais la surprise est à chaque fois totale. Ainsi pour moi, la forme est un résultat.

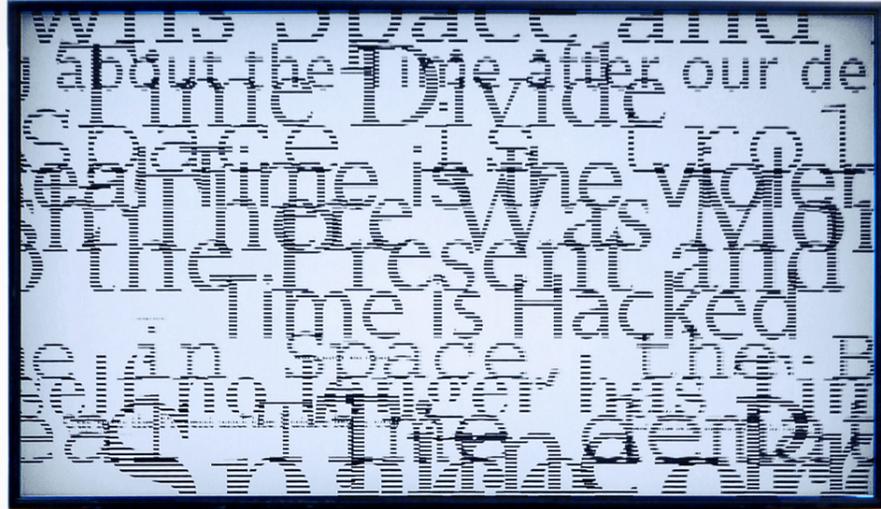
> Le hasard fait donc partie intégrante de votre processus de création. Comment l'appréhendez-vous ? Est-ce une contrainte ?

La pratique du hasard est fondamentale dans mon travail. Elle va me permettre d'avoir une distance critique par rapport aux outils numériques. Théoriquement, le hasard n'intervient pas dans un processus numérique, il n'y a pas de place pour l'accident ou l'erreur. Ce qui m'intéresse est de trouver des techniques, comme par exemple l'utilisation excessive de données, pour créer de l'accident et faire apparaître, des formes inattendues.

> Certaines de vos œuvres sont dites « interactives ». Est-ce que, dans la conception de vos œuvres, ce rapport de l'œuvre aux visiteurs est important ?

Oui et non. J'ai réalisé des œuvres interactives il y a de cela une dizaine d'années, mais je m'en méfie assez maintenant parce que je me suis rendu compte que le visiteur avait plus tendance à se focaliser sur le dispositif que de regarder le contenu de l'œuvre. Mais j'aime jouer avec les visiteurs et il y a une certaine forme d'interactivité dans mon travail, même si elle est assez basse car pour moi le contenu doit rester central. Par exemple, je présente dans l'exposition à la chapelle, une œuvre, *Génération Invisible*, qui est un mur imprimé de 6 m par 3 m sur lequel est présent une matière visuelle organique assez floue composée de texte et de lignes. L'œuvre peut se regarder simplement de cette manière, mais elle peut aussi avoir une dimension toute autre. Si vous prenez la plaque mise à la disposition du public et que vous la collez sur le mur, vous allez voir tout d'un coup que l'œuvre est en réalité composée de dizaines de milliers d'images qui sont nettes et colorées. Vous pouvez ainsi déplacer la plaque et voir un flux d'images.

> Cette interactivité avec le public va même plus loin notamment avec vos œuvres dans l'espace public. Vous avez réalisé plusieurs



< time is... junk >

Pascal Dombis

œuvres, je pense notamment à celle du Palais Royal à Paris.

En 2010, j'ai réalisé **Text(e)~Fil(e)s** au Palais-Royal à Paris. Il s'agit d'un ruban de 200 m de long dont la largeur correspondait à la moitié de celle de la Galerie de manière à laisser le choix aux visiteurs de marcher ou de ne pas marcher sur l'œuvre. Face à ce tapis, il y avait des gens à trottinette ou à vélo qui roulaient dessus parce que c'est plus confortable et puis vous avez des gens qui ont lu les 200 m de texte du tapis, qui faisaient 10 m de lecture quotidienne. On a donc tous les types de public avec les œuvres exposées dans les espaces publics et c'est justement ce qui m'intéresse.

> J'imagine qu'il y a des contraintes lorsque l'on travaille dans l'espace public, mais il n'y a pas que ça. Est-ce un besoin que vous ressentiez de vous confronter au public qui ne s'attend pas à rencontrer vos œuvres ?

C'est exactement cela, parce que l'art contemporain, à la différence de beaucoup d'autres formes d'art, fait plutôt face à une micro audience. L'art dans l'espace public permet tout d'un coup de toucher un très large public qui ne s'y attend pas et qui n'a même rien demandé. Il peut se passer quelque chose, comme il peut ne rien se produire et c'est très intéressant selon moi. C'est également la confrontation à un environnement plus large et plus ouvert contrairement aux murs blancs de l'espace classique d'exposition.

Et puis, quand on investit l'espace public, il y a également pour l'artiste un véritable challenge : comment attirer l'attention du public, tout en gardant sa propre radicalité et sa propre expressivité ? C'est cette même excitation que j'ai ressentie pour le challenge d'exposer à la Chapelle, la nécessité de s'intégrer dans un espace où il y a toute une série de contraintes comme les nombreuses colonnes, les vitraux ou encore l'autel. Je trouve cela très enrichissant et stimulant. Et puis, il ne faut pas oublier que jusqu'à la fin du 19^e siècle, l'art a toujours été un art de contraintes. Avec le principe des commandes, les artistes se sont exprimés et ont produit des œuvres extraordinaires malgré de nombreuses contraintes !

> Pour continuer sur cette notion de prise de risque, pouvez-vous nous dire comment vous choisissez vos projets ? Est-ce le challenge du projet, la particularité d'un lieu ?

Avec la chapelle et ses décorations baroques, c'est le lieu qui m'a vraiment inspiré puisque le baroque m'intéresse depuis plus de 20 ans. Les notions qu'on trouve dans le baroque, comme le principe de prolifération, de répétitions, d'accumulation, de récurrence, d'infini sont aussi en écho avec notre époque numérique et avec mon travail.

> Qu'est-ce qui vous a séduit dans le fait d'exposer à la chapelle des Jésuites ?

Ce qui m'a séduit dans la chapelle c'est la possibilité de confrontation temporelle entre le lieu d'exposition et mes œuvres ; c'est-à-dire de pouvoir faire dialoguer des œuvres du 21^e siècle qui ont une thématique temporelle et qui questionnent notre perception du temps, à l'époque du temps des

machines algorithmiques, dans un lieu patrimonial comme la chapelle. Dans l'exposition **Futurs Antérieurs**, je cherche à questionner la transformation de notre propre perception temporelle. Notre temps occidental est - ou était - linéaire, avec une succession passé / présent / futur, la notion de flèche du temps et l'idée de début et de fin. Avec un début qui pouvait être la Genèse et une fin qui pouvait être apocalyptique, comme dans la religion chrétienne dont la chapelle est un parfait exemple. Cette perception d'un temps linéaire est en train d'être bouleversée avec les technologies numériques et l'omniprésence des machines algorithmiques. Par exemple, le présent n'est plus un instant et devient quasiment permanent. Le futur, quant à lui, devient de plus en plus prédictif. J'entends par là, l'utilisation des données qui sont collectées à notre insu, que ce soit sur les réseaux sociaux avec Facebook, Instagram ou encore Google ou Amazon. Les algorithmes sont en train de faire exploser la perception du temps avec laquelle nous avons vécu en occident depuis l'arrivée des religions judéo-chrétiennes.

> Pouvez-vous nous parler d'une des œuvres qui est exposée ?

L'une de mes œuvres questionne ces notions de temporalité précédemment abordées. Il s'agit d'une installation vidéo, **The End(less)**, qui est basée sur les fins de films.

C'est une sorte de film infini qui questionne la notion de fin, mais également notre rapport personnel avec le cinéma. La notion de temps passe aussi par la mémoire. J'aime jouer sur les émotions individuelles liées au souvenir d'un film précis. C'est une œuvre assez ouverte que le visiteur peut appréhender simplement comme un juke-box de fins de films quasi-hypnotiques. Mais c'est aussi une installation qui questionne l'avenir du cinéma. Aujourd'hui, il y a une multiplication des séries avec le succès des plateformes de streaming qui sont en train de supplanter le cinéma traditionnel. Et, dans ces séries, il n'y a pas de plan de fin au sens « fin de cinéma ». A la place, il y a un cliffhanger qui incite à regarder l'épisode suivant. Donc peut être que c'est aussi la fin des fins de films !

> Que diriez-vous aux personnes qui ne sont pas encore allées visiter votre exposition ?

La question de notre rapport au temps est essentielle dans mon travail. On parle beaucoup, avec l'intelligence artificielle, du futur remplacement des hommes par des machines, mais selon moi, l'enjeu immédiat est le remplacement du temps des hommes par le temps des machines numériques. Mon exposition essaye de questionner ces enjeux. Mais je ne suis ni un philosophe, ni un théoricien, ni un activiste. Je reste un artiste et donc c'est un questionnement à travers des œuvres d'art.

> Pascal Dombis à travers

Une exposition

La rétrospective d'Antony Gormley à la Royal Art Academy de Londres (automne 2019) ou bien celle du Greco au Grand Palais à Paris (hiver 2019)

Une musique

Unknown Pleasures, le premier album de Joy Division (1979)

Un film

La saison 3 de **Twin Peaks** de David Lynch (2017) qui n'est pas exactement un film de cinéma

mais qui est l'objet cinématographique le plus fascinant sorti ces dernières années

Un livre

La fin des fins, un petit recueil d'aphorisme de Jean-Luc Nancy et Federico Ferrari (2018)

Une citation

J'hésite entre « pour tous et pour personne » le sous-titre de **Ainsi parlait Zarathoustra** de Nietzsche et « Rien n'est vrai. Tout est possible. » de William S. Burroughs

< transversalités :

animations et dispositifs numériques >

> le musée virtuel

> des écrans numériques d'information dans les établissements culturels

Que vous soyez un visiteur assidu ou non, que vous alliez au musée régulièrement ou uniquement lors d'un nouvel accrochage, d'une conférence ou d'un atelier, une chose est certaine : comme partout où vous allez, vous avez votre téléphone dans la poche, voire même à la main. C'est pourquoi depuis quelques temps, les applications muséales se développent afin d'attirer de nouveaux publics ou offrir de nouveaux outils aux habitués. Ces dispositifs numériques offrent ainsi des visites d'un nouveau genre souvent plus ludiques et interactives pour le visiteur.

Et quoi de plus opportun pour le musée d'Art et d'Histoire de Chaumont que de se lancer dans l'univers du numérique pendant la saison culturelle 02 ! Le principe est simple : bénéficier d'une visite augmentée en accédant à des contenus numériques complémentaires grâce à des tablettes mises à disposition du public dans les salles d'exposition. Un dispositif qui permettra d'aller plus loin dans la visite du musée, en approfondissant l'expérience grâce à la sélection individuelle des contenus proposés.

Elle vous permettra par exemple de découvrir l'avant et l'après d'un tableau restauré, de faire des focus précis sur le détail d'une œuvre ou encore de compléter une biographie ou de comparer une œuvre avec une autre similaire ou de la même époque.

Les déclinaisons de l'usage de ce nouvel outil sont nombreuses et multiples, les équipes du musée travaillent actuellement pour vous offrir très prochainement de nouveaux contenus numériques qui permettront de mettre en lumière les pièces du dernier accrochage inauguré en décembre 2019 dans le cadre du cinquième volet du Musée sans réserve(s), sur le thème du paysage.

Dans le but de poursuivre l'effort d'information et de communication des actions culturelles proposées par la Ville aux Chaumontais, les établissements culturels - le conservatoire, le musée d'art et d'histoire, la chapelle des Jésuites et la médiathèque les silos - se doteront, en fin de saison, de nouveaux écrans numériques. La programmation croisée des établissements culturels de la Ville sera accessible dans chacune de ces structures. Un visiteur du musée pourra, dès lors, connaître les prochaines dates de concerts du conservatoire et vice versa. Plus dynamiques et facilement mis à jour, ils permettront de tenir mieux informés les usagers des événements à venir en leur proposant des contenus plus complets, mais également de diffuser des informations pratiques sur des changements d'horaires par exemple ou des rappels d'inscription.

> équipements numériques et interactivité dans les aires de jeux

D'ici quelques semaines de nouvelles aires de sport et de jeux pour les enfants s'inscriront, elles aussi, dans l'ère du numérique, grâce à la mise en place d'équipements connectés. Au croisement entre défi/innovation du numérique et exercice physique/lien social, se situe le jeu interactif. Après une phase de présentation et de concertation auprès des jeunes et de leurs familles, la Ville de Chaumont propose deux jeux interactifs de nouvelle génération :

> Implanté dans le quartier de la Rochotte, le premier est une arche de jeux intelligente : défis ludiques lancés aux joueurs et détecteurs de mouvements pour suivre leurs déplacements, ce jeu incite les enfants à se dépenser et à jouer à plusieurs et même en famille !

> Le second jeu, placé au Square Boulingrin, est une aire de jeux interactive dotée de 7 bornes tactiles dégageant du son et de la lumière. Elle combine mouvement et jeu, avec une dimension éducative améliorée.

Offrant une multitude de nouveautés à télécharger, ces jeux resteront attractifs et ludiques au fil des années !

> la MJC fait son stream : créer une web-émission en 4 jours !

14. > 17.04.2020 14h/17h
le nouveau relax

Pour cette nouvelle saison, la Ville de Chaumont et la MJC s'associent afin de proposer un nouvel atelier pour les jeunes adolescents avides de nouvelles expériences tournées vers les pratiques artistiques et les métiers de la scène.

Les inscrits auront l'opportunité de travailler avec des professionnels des métiers de la communication et du spectacle pour la construction et la réalisation d'une émission livestream au format «quotidien» avec un présentateur, des invités, des petites chroniques, ou encore des jingles. Une vraie émission en soi ! Ils appréhenderont également les techniques de montage d'un plateau, de son et d'éclairage de scène.

Places disponibles : 15 maximum - Gratuit
Inscriptions obligatoires jusqu'au 08 avril 03 25 30 39 90
ou à maisondesjeunesetdelaculture52@orange-business.fr

les musées

actions dans la ville

< focus sur >

la Cie Sound Track

↔ actions dans la ville

Pour cette Saison dédiée aux nouvelles technologies, la Ville a décidé de mettre à l'honneur une compagnie professionnelle chaumontaise, la Compagnie Sound Track. Patricia Dallio, co-fondatrice, nous ouvre les portes de son univers sonore et nous invite à vivre une expérience nouvelle à travers quatre moments différents qui viendront, chaque mois, ponctuer notre saison.

> mots de Patricia Dallio

des sons et des hommes

J'ai passé ma petite enfance dans l'environnement particulier de l'atelier d'un père garagiste. J'écoutais ces hommes plongeant tout entiers sous les capots des automobiles de l'époque, où tout était affaire de son et d'écoute, où les diagnostics des défaillances techniques provenaient d'observations méticuleuses faites à l'oreille et où le succès de la réparation était d'abord audible avant d'être tangible. C'était fascinant. Dans ce petit garage où trônaient la ferraille froide, bruyante, coupante et les éclaboussures de fluides noirs épais aux odeurs d'essence et de carbone, s'est développée en moi une considération résolument sensible aux événements sonores et à leurs conséquences émotionnelles sur l'être humain.

des spectacles et des équipes

Dans la construction de nos spectacles, l'immersion en équipe de tous les corps de métiers, permet d'entremêler les envies et les savoirs faire. Au fil du temps consacré à bâtir l'édifice (trois années pour *La Risée des Augures* !), les réflexions et les élaborations des uns pour les autres au service d'un projet commun, finissent par faire apparaître une œuvre que l'on découvre alors ensemble et avec le public. Je ne connais rien d'équivalent... Chaque spectacle a son histoire, la nôtre mais pas seulement : celle partagée avec le public, et pour certains spectacles à découvrir durant la saison culturelle à Chaumont, celle co-écrite avec des personnes participant à nos créations: *Extra Ball*, *La Risée des Augures*.

des paroles d'augures

Enfin, il nous tient à cœur en partageant notre travail, de proposer un autre regard sur le monde, d'exprimer nos utopies mais aussi de convoquer celles du public.

« Il faut innover non pas pour inventer un autre monde, mais pour empêcher le délitement du monde ! Accepter de sacrifier du présent personnel au nom d'un futur collectif » Etienne Klein

« Les murs les plus puissants, tombent par des fissures » Jean Ziegler

Extraits du spectacle *la risée des augures*



crédit photo : Jean-Christophe Hanché

> tardigrade expérience

23.03 > 27.03.2020
le nouveau Relax

Expérimentation sonore immersive, **Tardigrade Expérience**, se décline en une série d'activités qui auront lieu du 23 au 27 mars prochains. Performeuse(s) et public, entourés par une installation multi-canal, partageront l'expérience du son. Patricia Dallio et ses invitées nous proposent des séances d'écoute attentive et libérée pour mieux appréhender ondes synthétiques et sons abstraits, il suffit pour cela d'ouvrir ses oreilles et se laisser porter.

Proposée aux élèves du Conservatoire de Musique (classes CHAM de la 6^e à la 3^e), mais également aux jeunes enfants et adolescents de l'Institut Médico-éducatif du Val de Suize de Chaumont-Brottes, cette semaine de sensibilisation au son terminera par un concert final ouvert au public.

> Concert Tardigrade Expérience de la Compagnie Sound Track, le vendredi 27 mars 2020, à 21h, au théâtre le nouveau relax. Entrée libre. Places limitées. Avec Patricia Dallio et ses invitées : Emilie Skrijelj (accordéon) et Méryll Ampe (artiste sonore et plasticienne).

> extra ball

17 & 18.04.2020
friche commerciale du
centre-ville

Replongez dans les années 80 avec ce flipper augmenté ! Le flipper devient ici la plateforme d'une expérience visuelle, sonore et sensorielle qui englobe le joueur et les spectateurs. Les règles du jeu sont simples : lancez la boule et laissez-vous porter par une succession de projections d'images graphiques et de sons. À chaque partie son expérience augmentée !

Inspirée de l'art cinétique, cette installation, œuvre graphique à part entière, s'inscrit dans une scénographie remarquable et surprenante. Basée sur la recherche, une technolo-

gie de pointe et une création graphique et sonore de grande exigence, **Extra ball** est une installation interactive tournée avant tout vers l'utilisateur. La démarche artistique et technologique assistée par ordinateur permet un résultat ludique dont les mouvements aléatoires deviennent un mode de création en soi.

D'après une dramaturgie collective de Patricia Dallio, Antoine Schmitt, Malte Martin, Uriel Barthélémi. En coréalisation avec Olivier Charlet, Stéphane Buellet, Nicolas Déflache.

> Le public est invité à venir jouer une partie dans une boutique en friche du centre-ville de Chaumont. Lieu exact à confirmer prochainement. Vendredi 17 de 14h à 21h, et le samedi 18 de 10h à 19h. Entrée libre.

> instantanés sonores

13.05.2020 > 18h
salle du conseil municipal,
hôtel de ville

Quand **Patricia Dallio** et **Frédéric Le Junter** se rencontrent cela donne un **duo d'improvisation** hors normes. Tous deux s'aventurent ensemble dans les méandres de textures sonores électroniques et acoustiques amplifiées. Frédéric Le Junter fabrique ses instruments, Patricia Dallio joue de l'Olitherpe. Leur conversation se révèle en public et ils ont beaucoup à nous faire entendre de leurs expériences sonores inventives communes et indépendantes.

Sculpteur-musicien, Frédéric Le Junter explore les sons au travers de ses nombreuses performances. De sa créativité artistique et de son savoir-faire de bricoleur, il fabrique lui-même ses instruments et ses machines sonores mécaniques. Expérimentale, sa musique se renouvelle sans cesse.

Patricia Dallio est musicienne, compositrice et interprète au clavier, capteurs et électronique. Tout au long de son parcours, qui commence par l'apprentissage du piano, elle s'affranchit des frontières stylistiques pour vivre des expériences musicales éclectiques allant du jazz au rock, en passant par la musique expérimentale et contemporaine. Sa rencontre avec le groupe Art Zoyd qu'elle intègre à l'âge de vingt ans (en 1979) durera trente années. Depuis 2009, elle se consacre totalement à la

compagnie Sound Track qu'elle a cofondée en 1990 avec Cyril Dumontet.

Entrée libre. Places limitées.

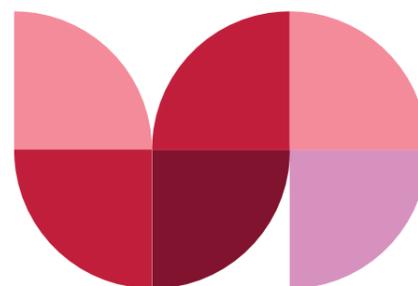
> la risée des augures

10.06.2020 > 21h
les substances

La risée des augures est une performance-spectacle immersive pour lieux insolites, friches et centres d'art, autrement dit pour des endroits et des publics à conquérir. À partir de l'histoire du lieu dans lequel ils se produisent, Patricia Dallio et Mathieu Sanchez inventent une scénographie : éclairages, mise en valeur du lieu, images vidéo et au-delà d'une mélancolie sonore, libèrent une énergie qui conjure la fatalité.

Ce concert visuel et sonore a été créé en novembre 2019 mais continue de se construire au fil des résidences de recherche. Il est question ici d'explorer d'autres formes et d'approfondir le travail des deux performeurs qui abordent ensemble leur troisième collaboration. En son titre même, **La Risée des augures** déjoue les prédictions catastrophiques de tout ordre – climatique, économique..., se rit de la logique du pire et puise à un sursaut vital pour infléchir la conscience de l'inéluctable. L'abstraction et la poésie sont stimulées par les concepts du risque, de la transformation et de l'imprévu. Les procédés d'élaboration sont mis à nu. Tout se fabrique sous les yeux des spectateurs. Les espaces de son et d'image s'imbriquent et interagissent en permanence.

Entrée libre. Places limitées.





les silos

Par cette question qui cherche à brouiller les pistes, la médiathèque les silos vous interpelle sur la direction prise par la marche du monde : robotique, Intelligence Artificielle, drones... Notre quotidien est-il celui dont rêvaient les écrivains et cinéastes il y a quelques décennies ? Quels sont les projets et réalisations sur le territoire chaumontais ?

Alors que votre médiathèque s'offre une nouvelle jeunesse tout au long de l'année et que son équipe travaille à vous proposer de nouveaux services innovants, l'envie est de vous présenter une rétrospective des visions du futur offertes par la littérature et le cinéma. Lesquelles ont marqué nos esprits ? Les visions d'hier font-elles notre quotidien ? Une large sélection sera mise en valeur et disponible au prêt et un cycle de rencontres, projections et animations nous permettra de partager entre génération notre rapport au temps et à l'innovation, dans un dialogue entre actualité locale et œuvres classiques (Jules Verne, René Barjavel, Jean-Sébastien Bach, Léonard de Vinci, Retour vers le futur, Terminator...)

> 14.03 week-end pop culture et expérimentations

« Nom de Zeus, Marty ! » déjà 35 ans que le film culte *Retour vers le futur* nous donnait à voir un monde fantasmé avec un grand nombre d'avancées technologiques révolutionnant le rapport entre l'homme et la machine, la ville et la culture. La médiathèque les silos vous propose de revenir ensemble sur ce qui est devenu réalité et qui fait maintenant partie de notre quotidien mais aussi ce qui perdure ou revient à la mode, malgré les révolutions techniques.

Qui n'a pas rêvé d'une machine à remonter le temps ? De s'immerger dans le futur et de changer le cours de l'Histoire ? Qui n'a pas imaginé se déplacer sur une planche volante ? De porter des chaussures auto-laçantes ? De voir apparaître ses proches par hologramme ? Toutes ces inventions nous viennent d'esprits créatifs bien humains, mais qu'en est-il à l'heure de l'Intelligence Artificielle ? Et que dire des retours technologiques comme le vinyle qui revient plus fort que jamais ?

> Faites chauffer la DeLorean le samedi 14 mars pour un week-end mêlant pop culture, classiques et expérimentations !

> 04.04 sélection cinéma, littérature et programme d'actions pour la famille

Combien sont-ils ? Des milliers ? Des millions ? Nul ne le sait ! Pourtant les drones sont là. En ville, à la campagne, à portée de vue ou cachés derrière les nuages, les drones transportent et larguent des objets, enregistrent images, sons et données.

D'origine militaire, le drone s'est rapidement développé dans le civil pour devenir le dernier cadeau à la mode. Chaque jour, de nouvelles entreprises décident de se lancer dans ce marché et développent leur vision du « drone du futur », y compris sur le territoire chaumontais.

Écrivains et cinéastes nous livrent une vision plutôt angoissante à la « Big Brother » où des drones espionnent, traquent et tuent ! L'actualité leur donne parfois raison mais de nombreuses visions sont utiles et ludiques.

Et si nous prenions de la hauteur ? A quoi pourrait ressembler ces nouveaux drones et quels impacts vont-ils avoir dans nos vies ?

> Découvrez nos sélections cinéma et littérature et un programme d'actions pour toute la famille le samedi 4 avril à la médiathèque les silos !

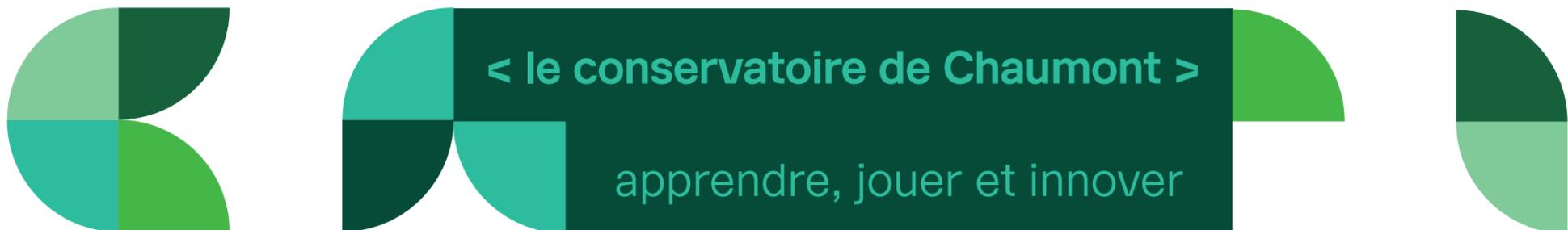
> 30.05 journée d'activités autour des énergies de demain

« Oui, mes amis, je crois que l'eau sera un jour employée comme combustible, que l'hydrogène et l'oxygène, qui la constituent, utilisées isolément ou simultanément, fourniront une source de chaleur et de lumière inépuisables et d'une intensité que la houille ne saurait avoir (...) *L'eau est le charbon de l'avenir.* »

Prophète ou visionnaire, Jules Verne décrit ici, en 1874, dans son roman de fiction *L'île mystérieuse*, une avancée technologique imaginée alors comme une aberration ou une aubaine illusoire. Devenus aujourd'hui une réalité, la création et le développement de la filière hydrogène entrent parfaitement dans le plan de transition énergétique que soutient et conduit l'Agglomération de Chaumont, au travers de sa Direction du Développement Durable et de l'Environnement, dans la Région Grand Est.

> Samedi 30 mai, la médiathèque les silos vous propose une journée d'activités autour des énergies de demain : l'hydrogène, le solaire et l'éolien. En partenariat avec l'Université de Lorraine, la Maison des Sciences de Troyes et Les Petits Débrouillards, conférences, démonstrations et ateliers ludiques permettront de mettre, en famille, nos connaissances à jour. La journée se terminera par une lecture musicale nous plongeant dans l'univers de la science...fiction, par la mise en voix de textes qui imaginaient déjà notre futur maintenant présent.





→ le conservatoire

Enfants et adultes s'y retrouvent chaque semaine - à partir de 6 ans - pour chanter ou jouer d'un instrument et découvrir un répertoire très vaste : musique ancienne, classique, contemporaine, musiques de film, chansons d'opérettes ou de variété, jazz, pop, rock... un menu très attractif ! Près de 500 élèves se sont lancés dans l'aventure, certains - des enfants et des adolescents - inscrits dans un cursus avec parcours pédagogique et validations, et d'autres - des adultes - bénéficiant d'une formation artistique et musicale sans aucune évaluation.

Si vous osez pousser la porte, de nombreux sons vous parviendront, plus de vingt instruments sont enseignés et de nombreux ensembles sont constitués au cours de l'année, du duo à l'orchestre.

> à qui sont destinés les cours ?

A tous ceux qui aiment la musique et peuvent consacrer du temps à l'apprentissage et à la pratique d'un instrument. Le conservatoire ne forme pas, comme on pourrait le croire, de futurs professionnels, même si certains de ses élèves en ont fait leur carrière. Le but est simplement de donner les outils nécessaires à un élève pour qu'il puisse jouer de son instrument et lire la musique de manière autonome. Mais le conservatoire, ce sont aussi des interventions hebdomadaires dans plusieurs écoles primaires et maternelles - dont certaines situées en zone prioritaire, des cours donnés chaque semaine au pôle Rostand (instruments naturels, clairons, cors et percussions), de nombreux concerts dans la ville (à l'auditorium de l'espace Bouchardon, à la salle des fêtes, dans les établissements culturels, EPHAD, résidence Jacques Weil...) ou les communes environnantes, soit plus de 80 concerts d'élèves et de professeurs durant l'année scolaire 2018-19.

Beaucoup de musiciens se retrouvent également chaque semaine dans les orchestres et grands ensembles : ensembles de cuivres, clarinettes, Big Band, Batterie Fanfare « Les trompettes de Chaumont », Orchestre d'Harmonie... dirigés par plusieurs professeurs du conservatoire.

> des disciplines très diversifiées

Un grand choix est proposé : éveil et formation musicale, chant, clarinette, flûte, hautbois, saxophone, clairon, cor, trompette, trombone, tuba, clavecin, orgue, piano, basse électrique, guitare, guitare électrique, alto, violon, violoncelle, contrebasse, Jazz, ateliers (chanson, comédie musicale, rock), batterie, percussion, improvisation au clavier, déchiffrage piano, accompagnement piano, basse continue, écriture, formation chef de chœur.

> zoom sur la musique assistée par ordinateur (MAO)

La musique est sans doute une des disciplines artistiques les plus influencées par les nouvelles technologies. Dès lors que l'on a recours à l'ordinateur dans son processus de composition - que ce soit pour écrire, enregistrer ou éditer un son - on parle de MAO. En constante évolution, grâce à l'émergence de nouveaux logiciels et d'appareils toujours plus performants, cette nouvelle façon de faire de la musique rencontre un vif succès. Au conservatoire deux logiciels sont particulièrement étudiés : FINALE pour l'écriture, l'écoute, la mise en page et l'impression d'une partition et CUBASE pour un travail sur le son, enregistrement multipiste avec des instruments réels ou des fichiers MIDI (Musical Instrument Digital Interface).

> quelques chiffres

La Ville mène depuis quelques mois une étude interne sur le conservatoire, en concertation notamment avec ses inscrits, pour pouvoir penser le conservatoire de demain et proposer un établissement qui réponde aux attentes de son territoire et de ses habitants.

> **+ 80 concerts** d'élèves et de professeurs chaque année dans des lieux divers et variés

> **500 élèves** inscrits chaque année (de plus de 80 communes différentes) et 800 enfants chaumontais bénéficiant d'interventions hebdomadaires dans leur école

> une équipe pédagogique constituée de **32 professeurs** qui enseignent au total 35 disciplines différentes dans une grande diversité de styles allant de la musique ancienne aux musiques actuelles

> **moins de 4€/h pour un cours** de formation musicale + apprentissage d'un instrument pour un enfant chaumontais

↘ la chapelle

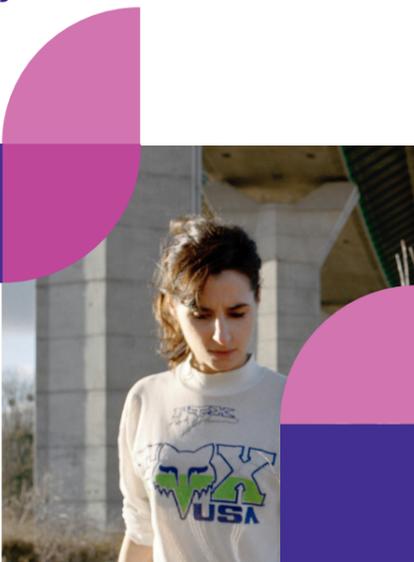
Sur le modèle de plusieurs villes de France et dans le monde, la Ville de Chaumont a choisi d'ouvrir les portes de l'un de ses plus beaux sites patrimoniaux pour offrir un concert de musique expérimentale-électro et amener ainsi un public différent sur un site du centre-ville encore trop peu fréquenté par la jeunesse chaumontaise.

> les nuits électro :
Maud Geffray et Toh Imago

13.02.2020 > 21h

Un programme de choc pour cette première nuit électro avec deux invités exceptionnels : Maud Geffray, fraîchement émancipée de son duo initial Scratch Massive, et Toh Imago véritable révélation, tous deux créateurs d'univers particuliers, loin du binaire de la musique techno. Au programme : électro, retrowave et bass music au milieu de l'exubérance des formes baroques de la chapelle.

Entrée libre, places limitées.



> Son inspiration, **Maud Geffray** la trouve dans les images et c'est d'ailleurs le point de départ de son processus de création. Pour son premier album solo, **1994** sorti en 2016, Maud Geffray construit une bande son d'une rave en 1994 sur une plage bretonne. L'artiste compose sur des images en se remémorant l'année de ses

18 ans. Maud Geffray revient ensuite avec **Polaar**, carte blanche donnée par le Musée du Louvre afin d'aménager musicalement leurs archives. Cette sensibilité et cet attachement particulier à l'image trouve, sans aucun doute, son essence dans son parcours universitaire du cinéma et la production. Toujours fascinée par l'adolescence, Maud Geffray continue à explorer cette période avec **Polaar** qui prend vie avec le film **Kaamos** réalisé par Jamie Harley. Musique et image ne font qu'un dans l'esprit de la musicienne même si elle tente de s'en détacher sur quelques titres de l'album. En 2019, Maud Geffray sort une pièce musicale intitulée **Still Life**, rendant hommage au célèbre musicien et compositeur américain Philip Glass.

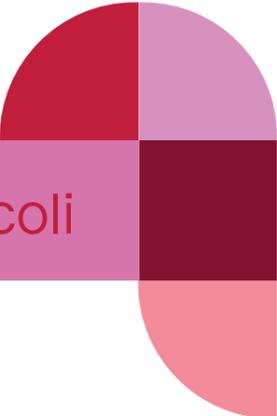
crédit photo : Alexia Cayre



> Connu sous le nom de Gordon Shumway, puis Gordon c'est désormais sous le nom de **Toh Imago** que Thomas Hennebique s'exprime derrière ses machines. Jeune trentenaire né près d'un bassin minier sombre et fantomatique, Toh Imago, dj et producteur français, ouvrira la première nuit électro de la Ville de Chaumont.

C'est en lisant **Le jour d'avant** de Sorj Chalandon, que l'artiste réalise que son premier opus est en fait une histoire de famille, l'histoire de son grand-père mais aussi celle des mineurs du Nord de la France, celle d'une région. Dans son album **Nord Noir**, sorti en octobre 2019, Toh Imago mélange avec habileté le son des machines, des pioches des ouvriers ou encore celui des vagues de bord de plage. Artiste original et intrépide, Toh Imago reste à l'image de ses portraits, insaisissable. Ses derniers mix ont été qualifiés par le magazine TRAX comme le futur de la dance music.

crédit photo : Rémy Grandroques Arte concert



> kid francescoli

03.04.2020 > 21h
le nouveau relax



L'année 2020 est synonyme de succès pour Kid Francescoli puisque c'est le 31 janvier dernier que son nouvel album a été dévoilé. Déjà annoncé depuis plusieurs mois grâce à la sortie successive de 3 titres, ce cinquième album - coup d'envoi d'une tournée européenne - confirme sans conteste la place de cet artiste dans l'univers pop électro.

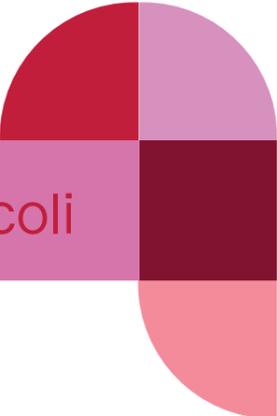
C'est avec son album **With Julia** que Kid Francescoli, dans un duo incontestablement fusionnel avec Julia Minkin, a connu le succès en 2013, notamment avec le titre **Blow up**. Son second album **Play Me Again**, sorti en 2017, a confirmé cette réussite à travers notamment une tournée internationale de près de deux ans et de nombreux tubes, tels que **Moon**.

Outre ses albums, Kid Francescoli est également connu pour ses remix comme **Bang Bang** (My Baby Shot Me Down), écrit pour la chanteuse Cher, en 1966, puis repris par la suite par de nombreux artistes, mais également grâce aux spots publicitaires qui reprennent fréquemment sa musique. Inspiré par la douce chaleur du soleil du sud de la France et le calme des plages de sable fin de Marseille, Kid Francescoli offre à son public **Lovers** un nouvel album avec des sonorités plus chaudes et latines, tout en gardant ce côté mélancolique qui lui est propre.

La Ville de Chaumont présente Kid Francescoli dans le cadre de sa programmation <musiques actuelles> au nouveau relax.

Entrée 10€ - tarif unique
Réservations au 03 25 30 60 53
ou par courriel : admin.culture@ville-chaumont.fr

crédit photo: Vittorio



> scènes locales #21 #22

14.02. & 10.04.2020 > 21h
le nouveau relax

Que serait la programmation musicale de Chaumont sans ses scènes locales ? Un rendez-vous désormais incontournable pour les groupes et musiciens locaux qui souhaitent se produire sur une scène professionnelle, devant un public. Ces nouvelles scènes locales seront comme toujours, placées sous le signe de la convivialité, des rencontres et des découvertes musicales en tous genres !

Pour cette saison 02, la scène locale #21 du 14 février sera une soirée spéciale électro et fera écho au concert de Maud Geffray et Toh Imago, la veille à la chapelle. Au programme : les artistes Wild Summit, Millefeuille et Nosanto nous feront découvrir leur talent.

Si vous souhaitez participer à la scène locale #22 du 10 avril, n'hésitez plus et inscrivez-vous !
Plus de renseignements sur saisonsculturelleschaumont.fr ou au 03 25 01 68 79.

Grande nouveauté de cette année 2020, les scènes locales auront désormais lieu dans la grande salle du nouveau relax, ceci afin d'éviter les nuisances sonores dont nous ont fait part les riverains du théâtre.

Entrée libre, bien évidemment !





> Cette image s'anime en réalité augmentée grâce à l'application Maison Tangible. Téléchargez gratuitement l'application sur votre smartphone ou votre tablette, survolez l'image : tout s'anime comme par magie !

< les fonds marins >
Aurélien Jeanney
extrait des *Voyages d'Axel*
d'Aurélien Jeanney (livre à paraître en 2020)

< lab graph >

Chaumont, ville de l'affiche et du graphisme

⇔ actions dans la ville

> interface tangible par Aurélien Jeanney

13.02. > 30.06.2020
marché couvert

Lieu de rendez-vous du graphisme éphémère, la Ville invite un artiste, dessinateur ou illustrateur à intervenir sur les panneaux du marché couvert, au rythme des saisons culturelles. Après Victoria Roussel et la douceur des formes et des silhouettes de la Nature, la Ville invite Aurélien Jeanney à exécuter une fresque inspirée de romans de Jules Verne dont **20 000 lieux sous les mers** et **le Tour du monde en ballon**.

Particularité de la fresque : le public pourra, dès fin février, télécharger gratuitement l'application mobile du Signe et voir s'animer sur son téléphone les éléments de la fresque.

« Tracer un chemin entre le papier et l'écran, établir des ponts entre impression et digital, amener le spectateur numérique vers le médium livre pour en faire un acteur. Voilà, en résumé, ce qui m'a poussé à franchir les portes de la réalité augmentée. C'est avec un plaisir immense que j'expérimente sur un nouveau médium : la peinture murale. Penser cette fresque comme un immense terrain de jeu numérique, avec toutes les contraintes inhérentes à la technologie de la réalité augmentée, est à la fois une belle opportunité et un immense challenge. »

> les nuits graphiques

30.04.2020 > 21h
place de l'hôtel de ville

Troisième édition des nuits graphiques ! La Ville de Chaumont renouvelle sa collaboration avec le Lycée Charles de Gaulle afin de proposer un mapping vidéo, imaginé et conçu par les élèves du Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués (DSAA) et dirigé par un graphiste invité. Inscrit de nouveau dans la thématique des saisons culturelles, les élèves auront l'occasion de livrer leur propre vision de l'impact des nouvelles technologies sur notre société. Ce projet sera encadré par leur professeur Luc Delsaut. La soirée se prolongera avec un VJing sur la place de l'Hôtel de Ville.

> le M.U.R. de Chaumont work in progress

Quel est le point commun entre Paris, Strasbourg, Bruxelles, Nancy, Dijon, Rennes, Vesoul ou encore Épinal ? Dans toutes ces villes, on trouve un M.U.R., un espace Modulaire, Urbain et Réactif. Et ce sera bientôt au tour de Chaumont d'inaugurer le sien ! Sorte de galerie à ciel ouvert, cet espace d'expression sera installé à proximité de l'école Moulin/Voltaire avec comme ambition affichée de faire dialoguer art urbain et art graphique. Pour cela, des artistes seront régulièrement invités à réaliser une œuvre éphémère afin de partager leur univers avec le plus grand nombre. Chaque intervention sera agrémentée d'animations diverses, notamment des projets pédagogiques avec les élèves des écoles et collèges voisins. La force du Mur et de l'art urbain en général : rompre les barrières qui séparent le public de l'art.

Impulsée par l'association Wonderwall, avec le soutien de la ville de Chaumont, du Signe, de l'Éducation Nationale, de la DRAC et du Réseau Canopé, cette initiative s'inscrit dans la volonté de créer dans la ville un parcours graphique et artistique. Nous vous donnons rendez-vous prochainement pour vous dévoiler les noms des premiers artistes invités !

> appel à projet centre-ville

Il y a quelques mois, de nouveaux cendriers réalisés par les services de la Ville sont sortis de terre, dans le cadre d'une campagne de sensibilisation pour une ville propre et durable, sans mégots.

La Ville de Chaumont poursuit sa campagne en faisant, cette fois, appel aux talents artistiques de sa région afin d'imaginer une intervention graphique autour de ces cendriers. Vous êtes étudiant en graphisme ou jeune graphiste, illustrateur ou dessinateur indépendant, vous avez une idée géniale pour inciter l'usage des cendriers, envoyez votre projet au comite-graphisme@ville-chaumont.fr, avant le 1^{er} avril 2020.

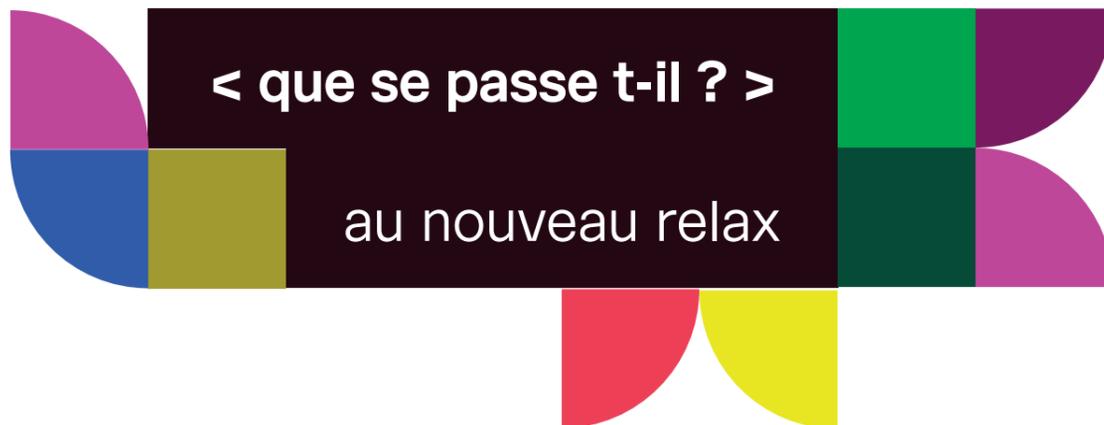
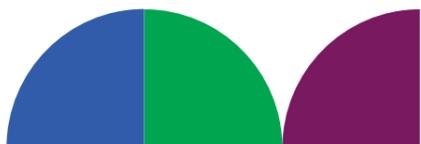
Retrouvez tous nos appels à projets sur notre site saisonsculturelleschaumont.fr/participez

> comité graphisme dans la ville

Depuis mars 2019, un Comité artistique et technique a été mis en place pour recevoir et donner un avis sur les demandes citoyennes d'interventions graphiques dans l'espace public. Cette année le Comité Graphisme dans la Ville travaille sur plusieurs projets d'envergure :

- > l'intervention graphique de plusieurs points clés de la ville
 - > la création graphique d'une signalétique urbaine
- Objectif : identifier Chaumont en tant que ville du graphisme

> retrouvez toute la programmation du nouveau relax sur lenouveaurelax.fr



> vidéomaton

12.02 > 15.04.2020

> un nouveau projet pour Marinette Dozeville

Après s'être immiscée dans l'intimité des « danseurs compulsifs » avec ses vidéos donnant lieu au spectacle *Ma vie est un clip*, présenté en novembre dernier au nouveau relax, c'est un retour dans cette intimité que Marinette Dozeville nous propose, avec l'exploitation d'un nouveau support : le vidéomaton. Semblable à un photomaton qui, au lieu de prendre des photos, filme les utilisateurs, Marinette leur propose d'y réaliser ce qu'elle appelle une « danse de visage ». Après la danse du corps tout entier l'artiste souhaite se concentrer sur la partie du corps la plus expressive sans aucun doute, le visage, reflet de nos émotions.

Nous ne sommes plus devant le miroir de notre salle de bains ou de notre chambre mais face à celui du vidéomaton qui nous filme dès lors que nous avons sélectionné la bande son de notre choix et que l'émotion s'empare de nous. Plus il y aura de personnes qui oseront exécuter cette danse de visage plus l'anonymat sera, de fait, important.

« L'authenticité est belle, la vérité est belle. C'est beau de voir quelqu'un se livrer »

L'aboutissement de ce projet sera la réalisation d'un film regroupant toutes les vidéos du vidéomaton collectées au fil des mois. Le public pourra le découvrir pendant le Relax au Vert au cours du mois de mai 2020.



« Beaucoup de personnes disent « je bouge, je gesticule » mais pas « je danse » alors que bien sûr que si c'est de la danse, la danse c'est l'expression d'un sentiment »

Pour concevoir le vidéomaton, Marinette Dozeville s'est entourée d'un artiste plasticien, Frédéric Xavier Liver. Avec l'aide des élèves de l'atelier bois du Lycée Charles De Gaulle de Chaumont, ils ont imaginé une construction originale et unique. Comment cela fonctionne ? L'utilisation de ce dispositif avant-gardiste se veut simple et intuitive. Alors fini la timidité et laissez-vous embarquer dans cette expérimentation émotionnelle surprenante !

Le vidéomaton on tour passera dans différents lieux de la Ville de Chaumont : retrouvez-les sur le site du nouveau relax.

> nous on aime...

A l'heure de la croissance démographique, de l'épuisement des ressources naturelles ou encore du réchauffement climatique, il est légitime de vouloir sauver notre planète d'un désastre écologique encore plus grand. Spectacle d'anticipation ou pure délire imaginaire, Quitter la Terre nous embarque dans un projet futuriste quelque peu étrange et nous questionne sur notre rôle à jouer dans la survie de la planète. Suite à la découverte d'un carton rempli de documents relatant une proposition de « nouveau départ » pour l'humanité, les deux personnages, dans le rôle de deux conférenciers quelque peu loufoques, tentent d'analyser ce projet prévoyant la survie dans le cosmos d'une poignée d'individus, alors que l'humanité rendue stérile s'éteint sur notre planète en total dérèglement climatique.

> quitter la Terre

Cie SNAUT

26.03.2020 > 20h
le nouveau relax



> retrouvez toute la programmation du signe sur centrenationaldugraphisme.fr



> les petits spécimens 4 mon tout est un livre

05.02 > 26.04.2020

Commissaire : Alexandre Chaize

Scénographie : Éditions du livre

Le signe ouvrira la 4^e édition du parcours jeunesse, intitulé **Les Petits Spécimens**, avec les Éditions du livre. Cette maison d'édition indépendante basée à Strasbourg publie des livres d'artistes pour enfants réalisés par des designers graphiques. Leurs ouvrages traitent de la relation entre un objet de consultation et son lecteur. Alexandre Chaize, fondateur des Éditions du livre et Commissaire de l'exposition signe « La forme du livre, c'est le fond ». Le signe proposera à cette occasion un parcours dans l'univers de ces livres-objets devenus installations performatives.

Jean-Michel Géridan, directeur du signe, est allé à la rencontre du commissaire de l'exposition Alexandre Chaize :

> Pourquoi avoir choisi pour nom les Éditions du livre ?

Avec ma compagne, Frédérique Rusch, nous publions des livres de dessins et commençons à être actifs dans le milieu du Fanzinat. Nous avons donc songé à créer une petite structure éditoriale. Un soir, au téléphone, on blaguait en imaginant des noms de maison d'édition en rapport avec la définition du livre (les éditions de la page, etc.), et finalement nous nous sommes arrêtés sur le nom les « Éditions du livre ». L'aspect tautologique nous est apparu pertinent, tel un serpent qui se mord la queue, un nom qui n'exprimerait rien d'autre que ce qu'il est et ses déploiements possibles.

> Comment s'organisent vos choix éditoriaux et leur articulation technique ?

Au fur et mesure des années, j'arrive à prendre un peu de recul sur

ma pratique d'éditeur. Ce qui me semble important de noter, mais qui sera peut-être démenti en 2020, est que je ne souhaite pas que mes livres soient le lieu de reproduction d'un original, mais un original multiplié par l'impression à 1500 exemplaires. Que le livre soit véritablement le support de l'œuvre qui ne pourrait exister sous d'autres formes. Ce qui rejoint d'ailleurs la définition du livre d'artiste.

J'essaie également par le biais de l'édition de déployer un univers graphique utopique qui correspondrait à quelque chose que je porte en moi. Un univers de formes colorées, à la limite entre figuration et abstraction. J'édite des objets que je ne vois pas ailleurs, qui me sont propres, que d'autres ne publieraient pas forcément de cette façon.

Comment dans le parcours proposé, envisagez-vous le passage d'ouvrages qui ont vocation à être lus et manipulés dans la sphère privé, à l'échelle d'une exposition ?

L'exposition au signe mêlera les livres à taille réelle avec leur agrandissement à taille humaine. On pourra littéralement rentrer dans les livres. Le changement d'échelle ne modifiera pas les modes d'interactions des livres qui deviendront des dispositifs ludiques.

Je suis confiant en cette adaptation dans la mesure où je sais que j'arrive au Signe à Chaumont dans un lieu où la production de l'exposition sera soignée.

> Interview complète sur notre site saisonsculturelleschaumont.fr

> nous on aime...

Où sont les femmes ? Mark Zuckerberg (Facebook), Steve Jobs (Apple) ou encore Bill Gates (Microsoft) : l'absence de femmes sur le podium des dirigeants des plus grandes entreprises fondatrices du web d'aujourd'hui se fait plus que remarquer. Ce sont les hommes qui dominent Internet.

Le signe dédie son exposition du printemps à une femme engagée dans la lutte contre les inégalités homme/femme : la graphiste allemande Anja Kaiser. Figure de la Biennale du Design Graphique 2019, elle met son talent au service d'initiatives et de mouvements féministes comme le cyber-féminisme qui utilise les technologies informatiques et la création pour lutter contre les inégalités entre les sexes.

> exposition Anja Kaiser

10.04. > 12.07.2020

le signe

> arts visuels

jusqu'au 22.03.2020
le signe
de toutes façons...design
graphique et textile

jusqu'au 26.04.2020
le signe
les petits spécimens 4

28.03. > 28.06.2020
la chapelle
futurs antérieurs
Pascal Dombis

07.04.2020 > 20h30
le musée d'art et d'histoire
les conférences du mardi
le paysage idéal : de la
théorie de la belle nature
aux jardins paysagers
(xvii^e-xviii^e siècles)

10.04. > 12.07.2020
le signe
Anja Kaiser

22.05. > 30.08.2020
le signe
Jean-François Rey
typographie et bandes
dessinées

> graphisme dans la ville

13.02. > 30.06.2020
le marché couvert
interface tangible
Aurélien Jeanney

30.04.2020 > 21h
la place de l'hôtel de ville
les nuits graphiques

> livre et rencontres

14.03. > 30.05.2020
les silos
cycle notre présent est-il le
futur d'hier ?

> musique

13.02.2020 > 21h
la chapelle
les nuits électro

14.02.2020 > 21h
le nouveau relax
scène locale #21
spéciale électro

24.03.2020 > 19h
la salle des fêtes
heure musicale

27.03.2020 > 21h
le nouveau relax
tardigrade expérience
cie sound track

03.04.2020 > 21h
le nouveau relax
Kid Francescoli

10.04.2020 > 21h
le nouveau relax
scène locale #22

17.04.2020 > 14h/21h
18.04.2020 > 10h/19h
friche commerciale
extra ball
cie sound track

13.05.2020 > 18h
la salle du conseil de
l'hôtel de ville
duo instantané Dallio/Le
Junter
cie sound track

15.05.2020 > 18h30
l'auditorium de l'espace
bouchardon
comédie musicale don
quichotte

10.06.2020 > 21h
les substances
la risée des augures
cie sound track

12.06.2020 > 20h30
l'auditorium de l'espace
bouchardon
soirée jazz

21.06.2020
le centre-ville
fête de la musique

30.06.2020 > 18h30
la salle des fêtes
soirée de fin d'année du
conservatoire

> spectacle vivant

05.03.2020 > 20h
le nouveau relax
oikos logos - cie 1 des si

10.03.2020 > 12h30
le nouveau relax
concert sandwich
Christophe Rémy

11.03.2020 > 18h
**12.03.2020 > 10h &
14h15**
le nouveau relax
louise
Karin Serres/cie la tortue

17.03.2020 > 20h
le nouveau relax
séisme
Duncan Macmillan/cie
théâtre du prisme

19.03. & 20.03.2020
à 9h & 10h30
21.03.2020 > 11h
le nouveau relax
chaque jour une petite vie
cie méli mélodie

26.03.2020 > 20h
le nouveau relax
quitter la terre
cie snaut

**31.03.2020 > 10h &
14h15**
le nouveau relax
nawak - Wilmer Marquez
cie el nucleo

02.04.2020 > 12h30
le nouveau relax
concert sandwich
gim mix

07.04.2020 > 20h
le nouveau relax
convulsions
Hakim Bah/Frédéric
Fisbach

29.04.2020 > 20h
le nouveau relax
parbleu !
atelier lefeuvre et andré

06.05.2020 > 20h
07.05.2020 > 10h
le nouveau relax
la rivière
Denis Lachaud/cie en
attendan...

12.05.2020 > 20h
le nouveau relax
i woke up in motion
collectif porte 27

> multidisciplinaire

14.04 > 17.04.2020
14h/17h
le nouveau relax
la mjc fait son stream

**> Retrouvez toute la
programmation sur
saisonsculturelleschau-
mont.fr**

> Au fil des Saisons #2

Dépôt légal
2020

**Directrice de la
publication**
Christine Guillemy

Rédactrice en chef
Nathalie Ferreira

Rédactrice
Justine Ansel

Ont collaboré
Patricia Dallio
Romain Gallissot
Jean-Michel Gérardan
Aurélien Jeanney
Rémi Sabau
Lionel Serre

Conception graphique
Sarah Fløe Stenberg
Rodet

Impression
Roto Champagne

**Caractère
typographique**
EH Normal, Elias
Hanzer

Ville de Chaumont
10 place de la Concorde
52 000 Chaumont



**l'auditorium de l'espace
bouchardon**
87 rue Victoire de la Marne

la chapelle
rue Victoire de la Marne

le cinéma à l'Affiche
7 place Emile Goguenheim

le conservatoire
12 rue Dutailly

l'hôtel de ville
10 place de la Concorde

le marché couvert

la MJC
7 rue Damrémont

**le musée d'Art et
d'Histoire**
place du Palais

le musée de la crèche
1 rue des Frères Mistarlet

le nouveau relax
15 bis rue Lévy Alphanbéry

la salle des fêtes
7 rue de Lorraine

le signe
1 place Emile Goguenheim

les silos
7-9 avenue du Maréchal Foch

les substances
55 B rue Decomble

Le Cri interactif

Et voici le Cri d'Edvard Munch qui
exprime toute la terrible angoisse
existentielle de la condition de l'être
humain comme nous ...

